

Faire école dehors pour s'ouvrir les sens

ENSEIGNEMENT L'apprentissage est plus amusant quand il se base sur l'observation

► Des enseignants ont sorti un guide méthodologique pour enseigner à l'extérieur.
► L'apprentissage et la coopération sont facilités dans la nature en même temps. Et l'envie de préserver notre planète grandit.

REPORTAGE

Un pour tous et tous pour un ! La devise des trois mousquetaires résonne dans la forêt de Modave. En voulant aider Lucas, 6 ans, à se dépêtrer de la boue molle dans laquelle il s'enfonçait, Pauline, même âge, s'est à son tour embourbée. Ses deux bottes sont prisonnières de la boue. Ni une ni deux, d'autres enfants tentent de récupérer les chaussures de caoutchouc... en y laissant les leurs.

Si tous les pieds finiront à nouveau chaussés suite à l'intervention de l'institutrice, le phénomène est intéressant. « Vivre des moments dans la nature ensemble développe l'esprit d'entraide et de coopération entre les enfants », assure-t-elle. On remarque que les amitiés en extérieur sont différentes de celles qui se créent en classe. Dehors, ils sont un groupe plus uni, ils sont entre eux. Il y a bien moins de disputes. Les enfants sont plus zen. »

Depuis septembre 2016, à l'école communale « Les Gottes » à Modave, une matinée par mois minimum, on fait école dehors. Au grand air, en forêt. Que la météo soit ensoleillée, qu'il pleuve ou qu'il neige. Des petits de 1^{re} maternelle aux grands de 6^e primaire, chacun quitte les murs et les bancs de l'école pour une immersion en nature. Au menu, observer les saisons, s'ouvrir les sens, apprendre et se dégourdir les gambettes.

Au bout d'un chemin de terre longeant un pré où paissent des vaches, à l'orée d'un bois, des cris de joie s'élèvent. Un tas coloré composé de cartables se dresse non loin de la zone « à empreintes ». Bottes en caoutchouc aux pieds, le nez planté



Depuis septembre 2016, à l'école communale « Les Gottes » à Modave, une matinée par mois minimum, on fait école dehors. © D.R.

vers le sol, des biologistes en herbe sont occupés à distinguer les traces laissées dans la boue par un sanglier de celles d'un chevreuil ou encore d'un oiseau. Ça et là, des formes rondes et blanches surgissent de terre, faisant furieusement penser à des camemberts. Point de fromage, ce sont des moules. En effet, du haut de leurs 6 ans, après avoir placé un anneau de carton de 4 cm de haut autour de la trace, les écoliers versent du plâtre liquide pour ramener à l'école ces preuves de l'existence et du passage des animaux forestiers.

« Les enfants apprennent ainsi la biodiversité. Une fois que nous serons revenus à l'école, j'ajouterai un intrus dans leur collection d'empreintes, par exemple celle d'une vache. On abordera alors les animaux de la ferme et ceux de la forêt, on s'intéressera à leur vie, ce qu'ils mangent, etc. », explique Anne-Catherine Reginster, institutrice intérimaire. En place depuis

janvier 2017, c'est la 4^e fois qu'elle donne cours dehors.

Pour lui révéler les trucs et astuces d'une sortie forestière réussie, elle peut compter sur Marie-Odile Dessy, animatrice nature Natagora au Crie de Modave (Centre régional d'initiation à l'environnement). « Notre but est de rendre les instituteurs indépendants le plus vite possible », explique-t-elle.

« En forêt, les enfants s'émerveillent, sont davantage curieux et observent beaucoup »

ANNE-CATHERINE REGINSTER, INSTITUTRICE

Alors qu'on traverse un bosquet pour rejoindre l'animatrice au pied d'un arbre majestueux en vue de la seconde activité, Nadège, 6 ans, fait remarquer à quel point « les gens sont dégoûtants », montrant un mouchoir en papier abandonné au milieu des feuilles. Faire classe dans la nature, c'est aussi apprendre à respecter l'environnement. La

nécessité de ramener tous ces déchets à l'école est déjà bien ancrée dans les têtes blondes.

L'heure est maintenant à la découverte des « petites bêtes ». Pour cela, chaque enfant est libre de remuer la terre, de soulever les feuilles, d'explorer les souches, de retourner des branches ou des cailloux. Et ce dans l'entière du sous-bois. Une règle primordiale est à respecter pour que l'activité de découverte par soi-même se passe au mieux : toujours être vu des adultes. Des araignées et autres vers ainsi ramenés par les élèves sont autant de trophées, enfermés dans des boîtes en plastique transparent surmontées d'un couvercle doté d'un effet de loupe, qui seront étudiés plus minutieusement en classe. « En forêt, les enfants s'émerveillent, sont davantage curieux et observent beaucoup », explique l'institutrice. Ils apprennent mais sans avoir l'impression de fournir un effort. Par exemple, ils enrichissent bien plus facile-

ment leur vocabulaire qu'assis derrière un banc. »

Pour Tom, l'expérience la plus mémorable vécue dehors est celle du feu qu'ils ont fait durant l'hiver. « Je n'en avais jamais fait et ne m'en étais jamais approché aussi près ! » Léa enchérit en se remémorant ce délicieux cacao fumant, réchauffé par les flammes. « J'aime bien aussi chercher des empreintes d'animaux, c'est chouette. »

Si les enfants sont positifs concernant ces cours donnés à l'extérieur, certains craignent néanmoins les foudres de leur maman s'ils salissent leurs vêtements. Sans raison, hormis l'habitude. « Les enfants viennent expressément avec des habits de rechange. Dans la forêt, ils font aussi quelque part l'apprentissage d'être sales », dit Marie-Odile en clin d'œil. En dessous des cheveux blanchis par le plâtre et brunis par la boue, des frimousses souriantes en attestent. ■

LÆTITIA THEUNIS

ÉDUCATION

Guide méthodologique

Né en 2012 pour promouvoir les pratiques éducatives dans la nature, le collectif « Tous Dehors » - comprenant 23 enseignants maternels ou primaires de tous les réseaux - a sorti le livre *Trésors du dehors. Au près de nos arbres, enseignons heureux*.

Ce guide méthodologique, disponible auprès des Crie, est rempli de trucs et astuces à destination des enseignants qui souhaitent éduquer leurs écoliers dans la nature, mais aussi de témoignages en relatant les bienfaits. « Le réel, le toucher, c'est un des points forts des sorties. Toucher et voir des feuilles d'automne, sentir l'arbre, c'est beaucoup plus parlant qu'une photocopie... », explique Luana Polidari, institutrice en 4^e primaire à l'École Sainte-Thérèse de Carnières. Les enseignants constatent une amélioration des attitudes scolaires et sociales. « Dehors, les enfants collaborent plus. Il y a une meilleure cohésion de groupe. Il n'y a pas de stigmatisation de celui qui a plus de difficultés, qui est le meilleur en maths. Dans les bois, ça ne se ressent pas. L'enfant est plutôt perçu dans sa globalité. Sa personnalité est prise en compte », dit Anne-Chantal Decauwé, institutrice en 2^e maternelle à l'École de Sainte-Union à Kain.

Aussi la sensibilité à l'environnement passe par une immersion régulière dans la nature. Une mare est une oasis de vie et permet de mettre en évidence l'importance de la biodiversité et la pyramide alimentaire. « Nous étudions comment l'étang s'alimente, y réalisons des prélèvements d'eau, découvrons sa biodiversité et l'impact de la pollution. Tout cela permet de faire une synthèse sur l'équilibre alimentaire et le cycle de la matière », explique Isabelle Graux, institutrice en 5^e primaire à l'École Saints-Pierre-et-Paul de Chimay.

L.T.H.

La vie de nos partenaires

ET SI ON « POTAGEAIT » ÉCOLOGIQUE À LA FERME D'UCCLE ?

À Bruxelles, au cœur du parc régional de Fond'Roy, parmi les vergers, les prairies, les potagers, les bois et les marais, se niche la Ferme d'Uccle. L'asbl qui gère la petite exploitation agricole, Les Tournesols, s'est donné pour mission « de développer chez les enfants, les jeunes et le public en général, une attitude d'observation, de compréhension et de responsabilité à l'égard de notre environnement », comme l'explique le site de l'asbl. Parmi les activités organisées, une formation au jardinage écologique, au fil des saisons.

Et si on jouait au fermier ?

Pendant l'année scolaire ou les vacances d'été, dans la ferme bruxelloise, les enfants des écoles maternelles et primaires y découvrent le travail de la terre en mettant la main à la pâte pour les différentes tâches quotidiennes d'une ferme. Nourrir poules, lapins, ânes ou moutons, changer la paille dans les étables, semer, récolter et même cuisiner le fruit de la récolte, autant de bonnes occasions d'en prendre plein les sens pour ce qui est parfois, pour les plus citadins d'entre eux, un premier contact avec la nature.

Adultes admis au jardin

Mais les enfants ne sont pas les seuls à y plonger les mains dans la terre. L'asbl organise également, outre une formation de maître maraîcher pour les professionnels et un cycle d'initiation à la permaculture (complets tous les deux), des ateliers et des stages pour les adultes : jardinage, ateliers culinaires « graines germées » ou



« plantes sauvages », construction de nichoirs à insectes et oiseaux, fabrication de produits d'entretien et de cosmétiques, etc. Les idées ne manquent pas pour faire découvrir les richesses de la nature et apprendre à les conserver.

Et si on « potageait » écologique ?

Au programme également des activités organisées, une formation au jardinage écologique. Organisée à l'intention de ceux qui veulent mettre les mains dans la terre, expérimenter et apprendre par la pratique, la formation suit le rythme des saisons et est d'ailleurs interrompue en hiver. Les participants de tous âges réalisent les travaux dans des parcelles de culture qui leur sont réservées : semis en pleine terre ou en pots, plantations, entretien, récolte, etc. Aucune connaissance préalable requise - les participants n'ont d'ailleurs souvent aucune expérience préalable - pour cette formation organisée autour de la pratique, du partage d'expériences et de... récoltes ! Une série de fiches pédagogiques disponibles sur le site de l'asbl viennent soutenir l'apprentissage et livrer tous les trucs et astuces du parfait jardinier écologique.

En pratique

Quand ? Les cours se donnent les lundis et mercredis toute l'année avec une pause pendant l'hiver et peuvent être commencés à tout moment et pris à la carte.

Où ? Ferme d'Uccle - Vieille rue du Moulin 93 à 1180 Bruxelles

PAF ? 5€ par séance à payer sur place sans inscription nécessaire ; 50€ pour l'année avec inscription obligatoire

Inscriptions et renseignements : www.tournesol-zonnebloem.be/fr/cours-pratiques-de-jardinage-biologique